

SOMMAIRE

MUSIQUE
ZEID HAMDAN
& SAMUEL HIRSCH

JUSTICE
AYSEGUL SERT
LE SALON STAMBOULIOTE

BUSINESS
ALIA IBRAHIM
UNE PYRAMIDE DE PONZI

PATRIMOINE
YVES UBELMANN
TRÉSORS ET POUSSIÈRE

ENQUÊTE
MARWAN CHAHINE
LE BUS D'AÏN EL-REMMANEH

PLANÈTE
ANNE-LISE CARLO
CARTE POSTALE

LITTÉRATURE
DELPHINE MINOUI
UNE BIBLIOTHÈQUE SOUS LES BOMBES

POLITIQUE
PLANTU
(YASSER) ARAFAT, SHIMON (PEREZ) ET MOI

SOCIÉTÉ
SEHAM BOUTATA
L'ÉLÉGANCE DU CHARDONNERET

CULTURE
ALEXANDRE PAULIKEVITCH
MANIFESTE

LIVE MAGAZINE

DIRECTION ÉDITORIALE

FLORENCE MARTIN-KESSLER

RÉDACTION EN CHEF

**INDIA BOUQUEREL, SONIA DESPREZ
& ARIANE PAPEIANS**

PRODUCTION

CHLOÉ ZANNI

ASSISTANTES ÉDITORIALES

CAMILLE GHO & COLINE SUIRE

DIRECTION ARTISTIQUE

VAHRAM MURATYAN

MONTAGE & ANIMATION

THOMAS GUIDON & XAVIER MUTIN

COACHING

YVES HECK

ADMINISTRATION

LUCIE HADDOU

**ZEID HAMDAN
& SAMUEL HIRSCH**

sont musiciens. L'un est co-fondateur du sextet d'éthio-jazz Arat Kilo (qui fusionne la musique traditionnelle éthiopienne avec le funk) et aussi réalisateur de podcasts : 1000 en tout pour Arte Radio. Le titre du portrait que lui a consacré *Télérama* ? Le poète des sons. L'autre, est le "petit prince de la scène alternative beyrouthine" et "la huitième lumière de la culture libanaise" (dixit CNN). Il vient de quitter Beyrouth, avec femme et enfants, consoles et claviers, pour s'installer à Paris.

AYŞEGÜL SERT

est journaliste. Elle collabore au *New York Times* et au *New Yorker*, et intervient régulièrement sur Arte et France 24. Née en Turquie l'année d'un coup d'Etat - en 1960, 1971, 1980 ou 1997 ? Nous laisserons planer le mystère - elle a travaillé depuis New York pour la presse californienne et depuis Istanbul et Paris pour la presse internationale. Elle a renoncé l'an dernier à exercer son métier depuis son pays, devenu l'une des plus grandes prisons au monde pour les journalistes : la Turquie occupe le 154e rang sur 180 pays dans le classement mondial de la liberté de la presse.

ALIA IBRAHIM

est journaliste, fondatrice en 2017 de *Daraj* ("Escalier") média en ligne panarabe qui assume depuis Beyrouth une ligne éditoriale moderne, entre investigations choc et questions sociétales. Elle a été correspondante spéciale du *Washington Post*, reporter pour les chaînes al-Arabiya et Dubai TV, et directrice de la rédaction du *Daily Star*, quotidien anglophone libanais de référence qui, après 70 ans d'existence, a cessé de paraître cet hiver.

YVES UBELMANN

est architecte et “chambouleur de la sauvegarde du patrimoine archéologique” (dixit *Le Monde*). Il a travaillé sur des sites syriens, iraniens, afghans et pakistanais avant de fonder une société, Iconem, avec un ancien pilote d’hélicoptère. Ils conçoivent des drones, numérisent en 3D et sauvent la mémoire de l’humanité avec une technique, la photogrammétrie, qui ne date pas d’hier (1849). Combinée à l’intelligence artificielle, et grâce aux as de Normale Sup’ et de l’Inria, la photogrammétrie a permis à Iconem de numériser 250 sites dans 42 pays.

MARWAN CHAHINE

est journaliste. Il a longtemps écrit pour *Libération* depuis l'Égypte avant de collaborer avec *L'Orient-Le Jour*, quotidien francophone tout juste centenaire. Il dit : "Dans la presse libanaise, la plupart des articles sont d'opinion. Les rares reportages sont là pour confirmer que le monde colle bien à l'idée qu'on s'en fait. Or, dans un pays où les frontières communautaires, économiques ou sociales sont des murs infranchissables, tout l'intérêt d'un reportage c'est de donner à voir et à entendre... l'Autre." Il vient de quitter Beyrouth pour Marseille et la presse quotidienne pour le temps long du livre.

ANNE-LISE CARLO

est journaliste. Elle écrit sur l'architecture et le design pour *Le Monde* et *M Le Magazine du Monde* et a réalisé deux séries documentaires pour Arte : *Urbex Rouge* sur les monuments communistes abandonnés d'Europe de l'Est et *Toxic Tour* sur d'autres zones rouges, laminées par la surproduction industrielle.

Elle est responsable pédagogique d'une grande école, le Centre de Formation des Journalistes, et diplômée d'une autre, l'École Supérieure de Journalisme.

DELPHINE MINOUI

est grand reporter au Figaro, lauréate du prix Albert Londres pour sa couverture de la guerre d'Irak. C'est son côté "plume dans la plaie" sur les lignes de front. Son dernier livre, *Les passeurs de livres de Daraya* a été distingué par le prix des lectrices de *Elle*. Le précédent *Je vous écris de Téhéran* avait raflé le prix du livre Ailleurs. C'est son côté première de la classe. Après Le Caire, Beyrouth et Téhéran, elle couvre le Moyen-Orient depuis Istanbul.

PLANTU

est dessinateur de presse, auteur de 10 000 dessins en "Une" du quotidien vespéral de référence, aka *Le Monde*. Après avoir publié sa première colombe dans le journal, il a un temps continué à vendre des escabeaux aux Galeries Lafayette, un bon poste pour gravir les échelons. Il y a 15 ans, avec Kofi Annan, alors secrétaire général des Nations unies, pas encore Prix Nobel de la Paix, il a fondé Cartooning for Peace, un réseau international de 250 dessinateurs et caricaturistes dont l'engagement consiste à "ne pas baisser le crayon."

SEHAM BOUTATA

est documentariste pour la radio. Elle travaille pour France Culture, Arte Radio, la RTBF et la RTS, autrement dit la fine fleur de l'audiovisuel public francophone. Ses podcasts, reportages et chroniques ont des titres comme *Mon passé composé d'Algérie*, *L'Islam sur le divan*, *Enterrement au bled*, *On est tous des Auvergnats*, *Alger rouge & panthères noires* ... Bref, elle aime explorer les questions brûlantes et politiques : la mémoire, l'identité, l'intimité. Elle vient de publier au Seuil *La mélancolie du maknine*.

ALEXANDRE PAULIKEVITCH

est danseur et chorégraphe. Son art, c'est le baladi - appellation égyptienne de la danse orientale, la mal nommée danse du ventre (il déteste cette expression). Ce combat sémantique n'est d'ailleurs pas le moindre. En tant que seul et unique danseur masculin de baladi à Beyrouth, au Proche-Orient (et vraisemblablement dans tout l'univers), il transforme ses performances en tribunes politiques. *Les Inrocks* ont écrit cette semaine qu'il "transmue la douleur et la violence en des éclats de beauté irradiants de désir."

MERCI

**LE LIVE MAGAZINE DE LA
MÉDITERRANÉE EST DU
LIBAN A ÉTÉ CONÇU
POUR ET AVEC**



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**LIVE MAGAZINE EST SOUTENU
PAR**

CENTRE FRANÇAIS D'EXPLOITATION DU DROIT DE COPIE,
JAS HENNESSY & CO, SCAM

LIVEMAGAZINE.COM

ÉCRIVEZ-NOUS, NOUS RÉPONDONS TOUJOURS

#LIVEMAGAZINE

@LIVE_MAGAZINE @LIVEMAGAZINE.FR